

1 MOIS DE SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL
1 SEMAINE D'ÉVÉNEMENTS D'INFORMATION ET DE COLLECTE À GUSTAVE ROUSSY

*Mars
bleu*

Gustave Roussy

DOSSIER DE PRESSE

**GUSTAVE/
ROUSSY**
CANCER CAMPUS
GRAND PARIS



MARS BLEU 1 MOIS DE SENSIBILISATION AU DÉPISTAGE DU CANCER COLORECTAL 1 SEMAINE D'ÉVÉNEMENTS D'INFORMATION ET DE COLLECTE À GUSTAVE ROUSSY

En France, le mois de mars est celui de la mobilisation contre le cancer colorectal. C'est également le moment, pour Gustave Roussy, de réaffirmer son engagement dans la lutte contre **l'un des cancers les plus fréquents et les plus meurtriers mais qui, détecté à temps, se guérit dans 9 cas sur 10.**

Cette année, un dispositif d'information et d'animations sera proposé aux patients et aux accompagnants **du 23 mars au 27 mars**, dans le hall d'accueil de l'Institut.

Une opportunité pour les patients d'en savoir plus sur le cancer colorectal ; et pour les professionnels de l'Institut de mieux faire connaître :

- les méthodes de dépistage,
- les traitements,
- et les recherches, en cours à Gustave Roussy, qui ont besoin d'être financées et soutenues.

Se mobiliser contre le cancer colorectal :
voir la vidéo du Pr Michel Ducreux,
Chef du service de gastro-entérologie de Gustave Roussy

▶ vimeo.com/120048951



1 MOIS DE MOBILISATION, 1 SEMAINE D'INFORMATION

PROGRAMME

- **3 mars :**

Lancement de Mars Bleu à Gustave Roussy avec l'intervention de l'association ADOC 94 pour la présentation du nouveau test immunologique et une présentation du Dr Pascal Burtin sur l'intérêt du dépistage.

- **23 mars :**

Événement Neo Magie, animations avec effets magiques adaptées au message de prévention contre le cancer colorectal et à la collecte de dons.

- **24 mars :**

Ateliers cuisine autour du fruit avec le chef Olivier Chaput et conférence du Dr Bruno Raynard, médecin nutritionniste à Gustave Roussy.

- **25 mars :**

Conférence du Pr Michel Ducreux et démonstration d'une endoscopie virtuelle sur mannequin.

- **26 mars :**

Atelier photo et vélo, participez aux progrès de la recherche !
1 photo/1€ – 1 km parcouru/1€.

- **27 mars :**

Conférences recherche : Dr Fanny Jaulin – « les avancées de la recherche dans le cancer colorectal », Dr Valérie Boige – « signature moléculaire » et Dr Frédéric Dumont - « les progrès chirurgicaux ».

PRÉVENTION ET DÉPISTAGE

Le cancer colorectal est le plus souvent une transformation maligne d'une tumeur bénigne, le polype, situé dans le gros intestin.

Comme dans tous les pays développés, le cancer colorectal est le deuxième cancer le plus fréquent chez la femme et le troisième chez l'homme.

En France, il est responsable de près de 17 000 décès par an et touche plus fortement les populations **au-delà de 50 ans.**

Même si le taux de mortalité du cancer colorectal a baissé de 21% en 20 ans grâce, notamment, à une meilleure prise en charge thérapeutique, **il est essentiel de poursuivre les efforts en matière de dépistage et de détection de la maladie : près de la moitié des complications liées à ces types de cancer peuvent être évitées avec un dépistage précoce.**

Sans une modification profonde des comportements des populations à risque (plus de 50 ans) et un dépistage systématique, le nombre de cancer colorectal pourrait augmenter en France au cours des prochaines années et atteindre 45 000 nouveaux cas annuels d'ici 2020.

Chaque année,
plus de
40 000
nouveaux cas
sont déclarés

LE DÉPISTAGE QUELS SONT LES SIGNES D'ALERTE ?

Présence de sang dans les selles, troubles du transit (constipation, diarrhées ou alternance de ces troubles), crises abdominales douloureuses, et, plus rarement, augmentation du volume de l'abdomen, amaigrissement inexplicable.

QUELS SONT LES FACTEURS DE RISQUE ?

Le mode de vie : de nombreux travaux de recherche ont mis en évidence un lien entre cancer colorectal et mode de vie des individus (manque d'activité physique, alimentation, ...). L'hérédité ne concerne que 5% des cas de cancer colorectal.

COMMENT SE FAIRE DÉPISTER ?

Le dépistage de ce cancer est crucial, car une détection précoce favorise les chances de guérison. Depuis 2007 et jusqu'à l'année dernière, le dépistage était réalisé avec un test au gaiac (Hemocult II).

Un nouveau test « immunologique » va bientôt être mis en place par l'État. Il présente de nombreux avantages : d'une part, sa sensibilité étant supérieure à celle du précédent, il permet une meilleure détection des cancers et des lésions précancéreuses (80% des cancers dépistables contre 50% pour le test au gâiac).

Par ailleurs, il ne nécessite qu'un seul prélèvement, ce qui simplifie nettement son utilisation et permet une lecture automatisée. Il sera disponible au 2^{ème} semestre 2015.

Tout assuré(e) social(e) âgé(e) de 50 ans à 74 ans est invité(e) par la structure en charge des dépistages de son département, tous les 2 ans, à consulter son médecin traitant pour effectuer un test de dépistage.

TOUT SUR LA COLOSCOPIE

En cas de test positif, la coloscopie est alors prescrite pour examiner l'intérieur du côlon, afin de détecter l'anomalie responsable du saignement.

La coloscopie permet d'explorer l'intérieur du côlon, grâce à une micro-caméra située à l'extrémité d'un tuyau flexible et reliée à un écran.

Cet examen est indolore et réalisé sans hospitalisation (en hôpital de jour).

À Gustave Roussy, il est réalisé sous anesthésie générale. Si des lésions sont

observées lors de la coloscopie, plusieurs voies de traitement sont possibles. S'il s'agit de :

- polypes de petite taille, ils sont retirés pendant la coloscopie pour être analysés ;
- lésions plus importantes, des prélèvements de tissus sont alors effectués pour analyse ;
- un cancer du côlon, une intervention chirurgicale est alors programmée pour enlever la tumeur et les ganglions adjacents.

LA PRISE EN CHARGE DU CANCER COLORECTAL À GUSTAVE ROUSSY

Les médecins de Gustave Roussy au cœur de ce mois de sensibilisation

Spécialistes, chirurgiens, oncologues...
les médecins de Gustave Roussy sont
engagés au quotidien pour la lutte contre le
cancer colorectal.



« Homme ou femme, fumeur ou non fumeur, le cancer colorectal concerne tout le monde : dépistons-nous ! »

- **Le Dr David Malka** est chef du comité de pathologie digestive et assure la consultation d'oncologie digestive de Gustave Roussy. Il est également président de l'Association des Gastro-Entérologues Oncologues (AGEO).



« Dix ans, c'est le temps qu'il faut pour qu'un cancer du côlon se développe sans qu'on s'en aperçoive. Pour débusquer la maladie, une seule chose à faire : participer au dépistage organisé. »

- **Le Pr Michel Ducreux**, chef du service de gastro-entérologie de Gustave Roussy, est spécialisé en cancérologie digestive.



« Il n'y a pas que la mammographie qui sauve des vies, la coloscopie aussi ! »

- **Le Dr Valérie Boige**, spécialiste en cancérologie digestive au sein de Gustave Roussy, est responsable de plusieurs projets nationaux de recherche biologiques et cliniques visant à identifier de nouveaux facteurs pronostiques et prédictifs de l'efficacité des traitements du cancer colorectal, et à améliorer la prise en charge thérapeutique des patients.



« Faites-vous dépister tôt !
On peut guérir d'un cancer du côlon. »

- **Le Dr Pascal Burtin**, médecin dans le service de gastro-entérologie, est responsable de l'unité d'endoscopie digestive de Gustave Roussy et participe activement au programme de dépistage du cancer colorectal par la réalisation des coloscopies. De nombreuses autres techniques diagnostiques et thérapeutiques sont aussi réalisées au sein de cette unité pour la prise en charge des cancers digestifs.

L'ÉQUIPE DE CHIRURGIENS

Toute l'équipe de chirurgie digestive et hépato-biliaire participe activement à des protocoles de recherche clinique sur le traitement médical et chirurgical du cancer colorectal au stade initial ou métastatique.



• **Le Professeur Dominique Elias,** chef du département de Chirurgie Oncologique, mondialement reconnu pour ses travaux sur le traitement des formes métastatiques du cancer colorectal ;



• **Le Docteur Diane Goéré,** responsable de l'unité d'hospitalisation de chirurgie digestive, qui mène également des travaux de recherche sur le traitement combiné (chimiothérapie et chirurgie) des formes métastatiques ;



• **Les Docteurs Frédéric Dumont et Charles Honoré,** chirurgiens.



patients
suivis par le Comité digestif



patients opérés à Gustave Roussy
pour un cancer digestif
(sur 13 295 interventions réalisées
au bloc opératoire)

**« Plus le chirurgien
peut intervenir
tôt dans
le développement
du cancer colorectal,
plus les chances
de guérison
sont élevées ».**

UN ROBOT CHIRURGICAL QUI CHANGE LA DONNE POUR LES PATIENTS



Gustave Roussy est le 1^{er} établissement de santé en France à se doter du robot Da Vinci Xi, un robot de dernière génération dont l'un des principaux apports est l'amélioration de la qualité de vie des patients opérés, notamment d'un cancer colorectal.

L'arrivée du **robot Da Vinci Xi** à Gustave Roussy va permettre de développer la chirurgie robotique autour de plusieurs pathologies dont les cancers digestifs et

plus précisément du cancer colorectal.

Le Dr Charles Honoré indique :
« Avec le robot *Da Vinci Xi*, c'est un nouveau grand pas que nous faisons. Le robot modifie l'approche de la cœlioscopie car il permet d'en dépasser les limites. Certains gestes, à ce jour impossibles à réaliser, sont désormais à notre portée. Et les séquelles liées à l'intervention seront largement réduites ».

LES TRAITEMENTS INNOVANTS : LES THÉRAPIES CIBLÉES

Grâce aux nombreux progrès de la recherche, de nouveaux médicaments innovants sont aujourd'hui disponibles à Gustave Roussy. Les médicaments dits ciblés visent à bloquer les mécanismes de prolifération du cancer.

Deux grandes familles de médicaments peuvent être proposées aux malades :

- les anti-angiogéniques, pour bloquer la formation des vaisseaux sanguins indispensables au développement de la tumeur ;

- les anti-récepteurs à certains facteurs de stimulation, produits par la cellule cancéreuse pour devenir immortelle, empêchent la tumeur de proliférer.

Les traitements du cancer colorectal sont personnalisés : à chaque situation, même difficile, correspond une proposition de traitement validée.

L'ENJEU DE LA RECHERCHE

Comprendre les mécanismes de propagation du cancer colorectal

Pour lutter contre le cancer colorectal, le dépistage seul ne suffit pas. Quand la maladie est diagnostiquée à un stade avancé ou lorsqu'elle devient métastatique, le pronostic vital est alors engagé.

Seule la recherche peut aider à mieux comprendre pourquoi et comment le cancer se diffuse dans le corps. Ceci est précisément le programme de recherche du Dr Fanny Jaulin, docteur en immunologie.



Dr Fanny Jaulin,

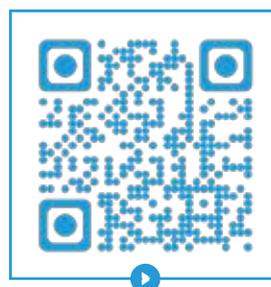
chercheuse à Gustave Roussy. Fanny Jaulin a passé 8 ans dans le plus important centre de cancérologie de New York en post-doctorat.

« Je travaille sur la morphogénèse épithéliale et le cancer du côlon. Cette recherche porte principalement sur la prolifération et la migration des cellules épithéliales qui sont à l'origine de 85 % des cancers. Mieux prévenir les métastases doit nous permettre d'aider les malades à vivre plus longtemps. C'est tout le sens de l'étude que je mène, avec mon équipe, qui vise à comprendre et ralentir les mécanismes de propagation du cancer colorectal ».

Le programme de recherche du Dr Fanny Jaulin est un véritable espoir pour tous les malades diagnostiqués à un stade avancé.

La recherche sur le cancer colorectal en vidéo

▶ youtu.be/S31DM4lzf9w



DES DONNS POUR LA RECHERCHE

La lutte contre le cancer colorectal est un enjeu de santé publique.

En soutenant Gustave Roussy, vous associez directement votre don à des projets de recherche très concrets pour les malades.

Pour accélérer les progrès de la recherche au bénéfice des patients, les chercheurs ont aujourd'hui besoin de votre don.

Merci de votre confiance, faites un don !

► espace.dons-gustaveroussy.fr/asso/site/gr/cancer_colorectal/fr/don/index.html



400 000 €

**sur 3 ans sont nécessaires
pour mener à bien l'étude
de Fanny Jaulin et Olivier Zajac
sur la prolifération du cancer du côlon**

900 000 €

**sur 2 ans sont nécessaires
pour financer l'étude
du Pr Laurence Zitvogel et du Dr Judith Michels
sur l'immunothérapie du cancer
du côlon métastatique.**

L'IMMUNOTHÉRAPIE, VOIE THÉRAPEUTIQUE COMPLÉMENTAIRE

L'immunothérapie représente un bouleversement dans l'oncologie médicale de ces dernières années et une grande avancée pour les patients. Plutôt que de cibler les cellules tumorales, l'immunothérapie active les cellules immunitaires qui vont ensuite s'approcher des cellules tumorales pour les éliminer.

Il a été prouvé que plus le système immunitaire est actif au sein du cancer colorectal et des métastases du foie, plus le taux de survie est augmenté.



À Gustave Roussy, **le Dr Judith Michels** et son équipe travaillent actuellement sur un projet ayant pour objectif de prouver l'intérêt de combiner la chimiothérapie avec deux

médicaments capables de stimuler le système immunitaire des malades. Grâce à des techniques de radiologie interventionnelle, le traitement est injecté directement dans la tumeur.

Un essai ouvrira en avril 2015 grâce auquel, on espère démontrer que l'injection de l'immunothérapie directement dans la tumeur accroît l'opérabilité des patients – et leur survie – et limite également les effets secondaires.

QUAND GUSTAVE ROUSSY ROULE POUR LE COLON

En 2013, Gustave Roussy organisait avec de nombreux partenaires une course solidaire en roller. L'événement « Roulons pour le côlon » avait réuni plus de 4 500 personnes et permis d'informer le grand public sur l'importance du dépistage.

En 2014, c'est une tournée en camion, au cœur de Paris, qui avait permis de sensibiliser le grand public tout en collectant des fonds pour soutenir la recherche.

Contacts presse :

AGENCE MEDIAL

Claire Parisel

Tél : 01 53 83 81 52

Mail : claireparisel@medial-rp.com

GUSTAVE ROUSSY

Direction de la communication

Christine Lascombe

Tél. : 01 42 11 41 75

christine.lascombe@gustaveroussy.fr

À propos de Gustave Roussy :

Gustave Roussy, premier centre de lutte contre le cancer en Europe, constitue un pôle d'expertise global contre le cancer entièrement dédié aux patients.

Il réunit sur un même site 3 000 professionnels dont les missions sont le soin, la recherche et l'enseignement.

Gustave Roussy en chiffres (en 2014) : 356 lits et 89 places de jour ; 47 000 patients dont 11 200 primo-consultants ; 3 120 patients participent actuellement à un essai clinique ; 366 études cliniques actives en cours ;

321 patients en essais précoces en phase I ; 88 patients en essais précoces en phase I/II

– www.gustaveroussy.fr